

Inauguration Le Zénith, « un geste architectural d'une incroyable audace »

Sept orateurs se sont succédés, hier soir, au Zénith Strasbourg Europe, pour célébrer la plus grande salle de spectacles de ce type en France. Sans équivalent dans le Rhin supérieur.

Orange à l'extérieur, ses structures se reflétant à travers l'étonnante toile dès que la nuit tombe et que les lumières s'allument, orange sur fond noir aussi à l'intérieur.

« Une lampe d'Aladin »

Comme « une lampe d'Aladin », « une lanterne magique », le Zénith marque fortement le paysage de l'Ouest strasbourgeois, entre Haute-pierre et Eckbolsheim. « La place Kléber pourrait s'inscrire dans son toit », a relevé Fabienne Keller qui s'était mise à l'unisson, robe en soie orange avec veste courte noire.

La sénatrice-maire de Strasbourg a donné le ton, avant le maire d'Eckbolsheim André Lobstein, heureux d'accueillir un tel équipement dans sa commune. À la fin de l'inauguration, les 27 maires de la communauté urbaine — qui s'étaient entendus sur sa construction — sont montés sur scène.

« C'est une des plus belles réalisations de la Communauté urbaine, depuis sa création il y a quarante ans. C'est le Zénith de l'Alsace et de tout le Rhin supérieur », a assuré son président, Robert Grossmann, qui s'était contenté d'une pochette orange.

Et de saluer, outre les entreprises qui ont tenu les délais, Massimiliano Fuksas — dont le projet a été retenu à la suite d'un concours — qui a, « non seulement mis en œuvre les technologies les plus avancées, mais a accompli un geste architectural d'une incroyable audace ».

« Faire acte de démocratie »

En pull noir, l'architecte avant-gardiste italien, qui a été très applaudi, a expliqué avoir, à travers ce lieu qu'il a bâti, voulu « faire acte de démocratie, c'est-à-dire faire vivre une communauté ensemble avec de la sérénité, avec le plaisir de se rencontrer dans le vaste hall ». Mais il a aussi l'ambition de « donner des émotions aux autres... » « Ce Zénith est appelé à devenir un pôle majeur en terme de vocation culturelle et de rayonnement », a souligné le président du conseil général du Bas-Rhin, Philippe Richert, son homologue du conseil régional Adrien Zeller ne cachant



Le public pourra découvrir, demain et dimanche, ce Zénith de 10 000 places. Photo Jean-Marc Loos

pas son enthousiasme pour la « haute qualité acoustique de l'équipement ». « Nous ne serons plus obligés d'aller à Amnéville », a-t-il lancé.

Pour le président du Centre national des variétés, Daniel Colling, qui avait contribué à la création du premier Zénith à Paris, en 1984, celui de « Strasbourg Europe », le quinzième de France, est « sûrement l'un des plus réussis et incontestablement le plus grand ».

Dernier intervenant, le préfet Jean-Marc Rebière a gardé son

discours dans sa poche, se félicitant qu'à travers cet équipement, « Strasbourg est fidèle à sa vocation d'ouverture à toutes les cultures... »

Y.B.

Grandes tournées et acteurs locaux

Le Zénith, géré par la société Vega, qui accueillera les Enfoirés, fin janvier, à guichets fermés, va inscrire Strasbourg dans les grandes tournées des artistes connus. Bernard Lavilliers, Patricia Kaas, Renaud, Yannick Noah — qui ont témoigné sur grand écran — l'appelaient de leurs vœux. Mais Robert Grossmann veut aussi l'ouvrir aux acteurs locaux. L'équipe de la Laiterie y produira le festival Artefacts en avril. Et le président de la CUS rêve d'y voir le Philharmonique s'y produire ou l'Opéra du Rhin y monter une œuvre.